Le Vagabond Éternel

LE CHANT DU DÉPORTÉ

Paroles du chansonnier Saint-Politain Francis Moal

REFRAIN

Tra, la la la la, la la la la
Bientôt le jour
Tra, la la la la, la la la la
Du gai retour.

I

Loin de ma Patrie
Et de ma belle France,
Le cœur tout meurtri
Et mon âme attristée
Mais je garde l'espoir
Et garde l'espérance
Bientôt de revoir
La belle liberté. *(Refrain)*

II

Depuis de longs mois
Malgré tout mon courage
Hélas ! bien des fois
Mes pauvres yeux ont pleuré
Ici, j'ai souffert
Et j'ai pleuré de rage
C'est une vie d'enfer
Que je dois endurer. *(Refrain)*

III

Ma femme chérie
Mon épouse fidèle
Dit aux chers petits
Qu'leur papa reviendra
Ce jour de bonheur
Est bien proche ô ma belle
Et c'est de tout cœur
Que je chante pour toi. *(Refrain)*

IV

Belle fiancée
O mon amour suprême
Ma chère bien-aimée
Quand je s'rai près de toi
Disant doucement
Ma jolie, comme je t'aime
Et bien tendrement
Te serrer dans mes bras. *(Refrain)*

Le 13-2-45 *(Reproduction interdite)* **Francis MOAL.**

Chez, Veuve de Montmartre

Ils approchent de Berlin

Paroles du chansonnier Saint-Politain Francis Moal

I

C'est avec vive satisfaction
Que nous suivons l'avance des Russes.
Les boches, qu'est-ce qu'ils prennent comme friction
De la Silésie jusqu'en Prusse.
Avec quel courage magnifique
Elles se battent les troupes soviétiques.
A ces braves soldats, crions tous «**Hurrah**»
Et chantons tous a pleine voix. **(Refrain)**

REFRAIN

Ils approchent de Berlin, les Russes,
Rien n'peut leur résister
Rien n'peut les arrêter.
Ils ont déjà conquis la Prusse
Ils ne cessent d'avancer,
Berlin est menacé.
Ils approchent de Berlin, les Russes
Les Boches battent en retraite,
Bientôt c'est la défaite,
Les Russes souriants
Disent : « Hitler, il est temps
Que tu fasses vite ton testament ».

II

Fuyant d'vant les Russes déchaînés
Ivres de colère et de rage,
Ils s'débinent de tous les côtés
Abandonnant armes et bagages,
Versant des larmes de désespoir,
Ils commencent tout même à croire
Qu'ils sont battus, qu'ils seront vaincus
Et que pour eux tout est perdu. **(Refrain)**

III

A présent, que l'on se bat chez eux,
Nous croyons bien qu'ils vont **comprendre**
Quand ils verront des pluies de feu
Réduire toutes leurs villes en cendres
Ils verront, que ces maudites guerres
Ne rapportent que ruines et misères,
Et nous espérons que désormais
Ils nous laisseront vivre en Paix. **(Refrain)**

Le 4-2-45 *(Reproduction interdite)* **Francis MOAL.**